

NOUVEAUX HORIZONS

Quatrième édition

10 AU 12 NOVEMBRE 2023

LES COMPOSITEURS

SOFIA AVRAMIDOU

Sofia Avramidou étudie le piano, l'harmonie, le contrepoint et la fugue au Conservatoire municipal de Thessalonique, préalablement à son parcours universitaire. Entre 2010 et 2014, elle entreprend une licence, puis un master au département de composition de l'Université Aristote à Thessalonique, où elle suit les enseignements de Christos Samaras et reçoit la plus haute distinction.

Elle étudie ensuite la composition avec Ivan Fedele dans le cadre d'un master spécialisé à l'Académie Nationale Sainte Cécile de Rome, dont elle ressort diplômée *summa cum laude*. En 2017, elle suit les cours de composition électroacoustique de Jean-Luc Hervé et de Yan Maresz au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. En 2019-2020, elle suit le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Sa pièce de fin de cursus, *Keep digging the hare hole* pour violoncelle et électronique, est donnée dans la grande salle du Centre Georges Pompidou lors de l'édition en ligne du festival ManiFeste.

Sofia Avramidou est lauréate de nombreux prix, dont le Prix Goffredo Petrassi, le 1er prix du IXe Concours International de Composition pour Accordéon Francisco Escudero pour sa pièce *VoCx*, ainsi que le 1er prix du 6e Concours de Composition Dimitris Dragatakis pour sa pièce *Skin*, décerné par l'Union des compositeurs grecs. Elle est également détentrice d'une bourse au mérite de la Fondation Alexander Onassis. Au fil de son parcours, Sofia Avramidou participe à de nombreux cours et séminaires de perfectionnement en composition avec Beat Furrer, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Francesco Filidei, et Dmitri Kourlandski, entre autres. Elle reçoit des commandes et des propositions de collaboration de la part de différents ensembles renommés tels que l'Ensemble Musikfabrik, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Multilatérale, Eva Reiter, l'Ensemble Ictus, l'Ensemble Ex Novo et l'Ensemble Oktopus. En 2018, Sofia Avramidou est sélectionnée par la Biennale de Venise pour composer un opéra de chambre donné au Teatro Piccolo Arsenale.

L'œuvre de Sofia Avramidou s'inscrit dans la tradition spectrale. À ce titre, elle concentre son travail sur l'écriture du timbre, sur l'évolution de la forme et des flux. Elle développe également dans ses compositions une dramaturgie des contrastes. Elle aborde le son comme matériau sensible, et s'attache à rechercher des textures et des sonorités nouvelles. Sofia Avramidou est aussi chanteuse. Elle collabore avec de nombreux ensembles et artistes tels que Elias Liougos, Dulce Pontes, George Stavrianos, Orpheus Peridis, Manolis Rasoulis, Milva, l'Orchestre municipal de Thessalonique, et l'Orchestre de cordes pincées Patras, entre autres. Elle compose également pour l'image, et crée notamment la musique du film *Obscuro Barroco*, de

la réalisatrice Evangelia Kranioti, qui a reçu le Teddy Award du Festival international de cinéma de Berlin en 2018. Depuis mai 2021, ses oeuvres sont éditées chez BabelScore.

SASHA J. BLONDEAU

Sasha J. Blondeau est compositeur·ice de musique contemporaine mixte, instrumentale et électroacoustique. Iel est docteur en composition musicale du programme Ircam-Sorbonne Universités-CNRS et s'intéresse à l'interaction entre écriture instrumentale et écriture électronique dans un même espace d'expressivité. Les questions d'hybridité, de désidentification et « d'espaces autres », au sens foucauldien du terme, sont au cœur de son travail.

Diplômé·e en 2012 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans les classes de composition de Denis Lorrain et François Roux, Sasha J. Blondeau obtient son doctorat de composition à l'Ircam en 2017, dans l'équipe Représentations Musicales où iel travaille notamment sur le langage Antescofo et les nouvelles possibilités d'écriture de l'électronique qu'il implique avec son directeur de recherche Jean-Louis Giavitto.

Iel est résident·e à la Cité Internationale des Arts de Paris de juillet 2013 à juin 2015, puis de 2019 à 2020. Iel est lauréat·e du prix de la Fondation Francis et Mica Salabert 2012 et du prix Sacem « Claude Arrieu » 2018. Iel reçoit des commandes de la Philharmonie de Paris, du SWR Donaueschinger Musiktage, du Wittener Tage Für Neue Kammermusik (WDR), de l'Ensemble Intercontemporain, de Radio France, de l'Ircam, du Festival Musica, du ministère de la Culture, du Festival Messiaen, des Percussions de Strasbourg, du GMEM ou encore de Françoise et Jean-Philippe Billarant.

Sasha J. Blondeau a travaillé avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, le quatuor Diotima, les ensembles Kwadrofonik, Court-Circuit, Talea, Les Percussions de Strasbourg, Insomnio et avec les interprètes Sarah Maria Sun, les solistes de Musikfabrik, Barbara Kinga Majewska, Hae-Sun Kang, Christophe Desjardins et Séverine Ballon. Pour leur projet Cortèges, François Chaignaud, Hélène Giannecchini et Sasha J. Blondeau étaient en résidence à Royaumont et à la Villa San Francisco (Villa Albertine aux USA) en 2022.

Sasha J. Blondeau était pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome, pour l'année 2018-2019, puis résident·e en 2020 et 2021. Iel était résident·e à la Internationales Künstlerhaus Villa Concordia (Allemagne) en 2022-2023 et soutenu·e par le Centre National de la Musique.

VIOLETTA CRUZ

Née à Bogota en 1986, le travail de Violeta Cruz inclut des pièces instrumentales, vocales, électroacoustiques et des « objets sonores », des machines mécaniques au comportement rythmique partiellement aléatoire qui fournissent un contrepoint visuel, scénique voire tactile au monde abstrait des sons. Ses propositions interrogent les rapports entre son et matière, s'intéressant particulièrement aux matières élémentaires, tels que l'eau et la lumière. Dans ses

pièces elle met en relation des éléments concrets et figuratifs de la culture populaire, avec des éléments abstraits de la musique de tradition écrite.

Violeta Cruz étudie la composition à l'Université Javeriana de Bogota (Colombie), puis au Conservatoire de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Luc Hervé et au Conservatoire de Paris dans les classes de Stefano Gervasoni, Yan Maresz et Luis Naon. Elle suit également le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2020 elle obtient le Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert et le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts.

En 2021 elle est nommée Chevalier des Arts et Lettres par le ministère de la Culture français. En 2017 Violeta Cruz participe avec deux installations interactives à la Soirée Sonore du Centre Georges Pompidou. Son opéra *La Princesse légère*, commande de l'Opéra-Comique, mise en scène de Jos Houben et Emily Wilson, est créé en décembre 2017 à l'Opéra de Lille. Elle est invitée à participer au colloque Kitsch : définitions, poétiques, valeurs dans le cadre des rencontres du Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle. En 2021 elle reçoit une commande de l'Orchestre Philharmonique de Duisburg pour créer une sculpture cinétique sonore, d'où naît son oeuvre *The cricket and the snail*. Elle est compositrice en résidence au Dôme Théâtre d'Albertville entre 2022 et 2024.

LUCAS FAGIN

Lucas Fagin étudie le piano, la guitare électrique et la composition avec Daniel Montès et Ricardo Martinez à Buenos Aires. En 2003, il s'installe en France et poursuit ses études de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Marco Stroppa et Stefano Gervasoni et avec Luis Naón pour les nouvelles technologies appliquées à la composition. Il obtient des bourses de la Fondation Nadia et Lili Boulanger et des fondations Tarrazi et Meyer.

En 2002, *Triángulos y Espacio* est créé par Irvine Arditti à Buenos Aires et reçoit le Prix CEAMC du British Council. En 2003, le Centre d'expérimentation du Teatro Colón de Buenos Aires lui commande une pièce pour une chorégraphie, *Instantáneas*.

Installé en France en 2003, il collabore avec des interprètes tels que Nicolas Crosse pour la composition de *Crónica del Oprimido* pour contrebasse et électronique (2006), Guillaume Bourgogne pour *El Barrilete*, ainsi que Franck Ollu, Zolt Nagy et Rut Schereiner. Il consacre une série d'œuvres à la spatialisation du son : *Cometas* (2004) et *Galaxia Espiral* (2005) pour ensemble et *Filamentos* pour dispositif électronique multicanal (2005), pièce lauréate du Premier prix Diffusion 2006 for *Electroacoustic Music* (Irlande).

Ses œuvres sont trois fois sélectionnées pour le Forum de la jeune création de la SIMC à Paris. En 2005 est créé son quintette *ElectroMekanico* au Festival de musique moderne de Pékin. En 2006, *Austral* pour piano est créé au Tsuda Hall de Tokyo et *Entre Mundos*, à Radio France par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, dirigé par Zsolt Nagy. En 2008, il continue d'explorer les différentes possibilités de la spatialisation avec *Ilusionario*, commande de l'Ensemble Squillante, *Le Cerf-volant* et *Physiological Mechanics Fantasy*, commande de la radio RTE Lyric d'Irlande. En 2009, il est invité au Concours international Toru Takemitsu de Tokyo par Helmut

Lachenmann où l'Orchestre Philharmonique de Tokyo interprète *Crónica Fisiológica Universal* et il compose *Jackpot*, commande du Théâtre San Martín de Buenos Aires pour le duo allemand Robyn Schulkowsky et Reinhold Friedrich et *Spires*, commande de la Sacem pour l'Ensemble Multilatérale. En 2010, il est sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain qui crée *Lanterna Magica* en octobre 2011 et il écrit un petit opéra électronique pour le TACEC d'Argentine. En 2011, il travaille sur un nouvel opéra pour le CETC du Théâtre Colón et sur un quatuor à cordes *Línea de Universo* pour le Festival Ars Musica 2012 de Bruxelles.

Lucas Fagin reçoit de nombreuses récompenses, parmi lesquelles les premiers prix aux concours internationaux Joan Guinjoan 2004 et 2006 en Espagne, le troisième prix du concours international de composition ICC-Piano 2006 et le Troisième prix Toru Takemitsu Composition Award 2009 au Japon, les premiers prix du concours national de composition Juan Carlos Paz 2005, 2007, 2008, 2009 et 2010 (Fond national des arts, Argentine), la Mention d'honneur du Prix Ars Electronica 2009/Digital Musics et le Prix Rostrum 2010 de l'Unesco pour *Arquetipo*, oeuvre sélectionnée et diffusée par trente radios autour du monde.

Au cours des dernières années, il a reçu notamment les commandes de l'Ensemble Intercontemporain (en 2011 et 2021), du Festival Ars Musica, Teatro Colón (en 2003 et 2018), de l'Etat Français (en 2012 et 2018), du Théâtre Argentino de La Plata, du Trio KDM, de Radio France (en 2015 et 2019), de la SACEM-Ensemble Multilatérale, de Rte Lyric FM (Irlande), du Teatro San Martín (Argentine), de la Casa de Velázquez, d'Atmusica et du Groupe de Recherches Musicales (GRM, INA Paris). En 2016-2017, il est en résidence à la Casa de Velázquez, actuellement, il vit et travaille à Paris et à Buenos Aires.

CAMILLE PEPIN

Née en 1990 à Amiens, Camille Pépin est l'une des compositrices les plus prestigieuses de sa génération. Au carrefour de l'impressionnisme français et du courant répétitif américain, son univers sonore personnel trouve son inspiration dans la nature ou la peinture. L'art de la couleur s'y exprime avec autant de science de l'orchestration que d'imagination poétique.

Sa musique est interprétée par de nombreux orchestres le BBC Symphony Orchestra, Frankfurt Radio Symphony, Sydney Symphony Orchestra, Houston Symphony Orchestra, Toronto Symphony Orchestra, Brussels Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre national de Lyon, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre national d'Île de France, sous la direction de chefs d'orchestre tels qu'Alain Altinoglu, Mikko Franck, Fabien Gabel, Ben Glassberg, Leonard Slatkin, Arie Van Beek et Simone Young.

Lauréate du concours de composition « Île de Créations » en 2015, elle reçoit la même année le Grand Prix Sacem Jeune Compositeur puis un Prix de l'Académie des Beaux-Arts en 2017. L'année suivante, elle figure parmi les 30 Eclaireurs de Vanity Fair. En 2020, elle est compositrice de l'année aux Victoires de la Musique Classique. Elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2022. Son premier album paru chez NoMadMusic en 2019 est unanimement salué par la presse. En 2023, Renaud Capuçon crée son concerto pour violon

et orchestre avec l'Orchestre national de France et la cheffe Simone Young. Le Hr-Sinfonieorchester de Francfort crée également l'une de ses nouvelles œuvres sous la direction d'Alain Altinoglu. Son nouvel album *Les Eaux célestes* constitué d'œuvres orchestrales paraît en avril chez NoMadMusic.

Après des études au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et de Paris, elle obtient cinq premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (orchestration, analyse, harmonie, contrepoint et fugue & formes). Elle apprend notamment auprès des compositeurs Guillaume Connesson, Marc-André Dalbavie et Thierry Escaich, s'inscrivant ainsi dans une lignée française.

CHRISTOPHER TRAPANI

Le compositeur américo-italien Christopher Trapani mène une carrière active aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, ainsi qu'en France et en Europe. Parmi ses commandes récentes se trouvent des nouvelles œuvres pour la BBC, Jack Quartet, et Radio France, et sa musique a été jouée à Carnegie Hall (New York), Southbank Centre (Londres), IRCAM (Paris), et Wigmore Hall (Londres).

Né en 1980 à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), il est diplômé de Harvard University et du Royal College of Music de Londres, où il obtient un Master sous la direction de Julian Anderson. En 2003 il s'installe à Paris, où il passe quatre ans dans la classe de Philippe Leroux et dans le cadre d'une résidence à la Cité Internationale des Arts. Après un séjour d'un an à Istanbul, où il bénéficie d'une bourse Fulbright pour étudier la micro-tonalité dans la musique classique ottomane, il retourne à Paris en 2008 pour intégrer le cursus d'informatique musicale à l'IRCAM, sous la direction de Yan Maresz. Depuis 2010 Christopher poursuit un doctorat à Columbia University à New York, où il travaille avec Tristan Murail, Georg Friedrich Haas, George Lewis, et Fred Lerdahl.

Christopher a reçu de nombreux prix : le Gaudeamus Prize pour *Sparrow Episodes* (2007), Leo Kaplan Award de ASCAP pour *Üsküdar* (2009), ainsi que des prix des jeunes compositeurs de ASCAP et BMI. Il est lauréat d'une résidence en recherche musicale à l'IRCAM (2012-13), ainsi que des résidences artistiques aux Recollets (Paris, 2013) au Schloss Solitude (Stuttgart, 2014-15), et à la Fondation Camargo (Cassis, 2018). Pendant l'année 2016-2017 il séjourne à l'American Academy de Rome en tant que boursier du « Luciano Berio Rome Prize ». Ses œuvres ont figuré dans des festivals tels que la Biennale de Venise (2009), Festival Agora (2010), Musica Nova à Helsinki (2013), Ultraschall Festival à Berlin (2013, 2014), Tectonics Festival à Glasgow (2015), Ruhtriennale (2017), Huddersfield (2017), et le Ravenna Festival (2018). Elles sont interprétées par des ensembles tels que ICTUS, Ensemble L'itinéraire, Nieuw Ensemble, Talea Ensemble, Yarn/Wire, et Ensemble Mosaik.

En mars 2011 sa musique est le sujet d'un concert monographique au Royal Festival Hall de Londres sur la série *Music of Today* du Philharmonia Orchestra, et son quatuor *Visions and Revisions*, commande de Wigmore Hall pour le JACK Quartet, a récemment été nommé pour le prix International des British Composer Awards pour les meilleures créations de 2013-14 au

Royaume-Uni. Son disque monographique *Waterlines* est paru en 2018 chez New Focus Recordings. En 2019 il reçoit un Guggenheim Fellowship. Un deuxième enregistrement de *Waterlines* avec ICTUS est apparu en 2020.

LES INTERPRETES :

Parmi les 9 interprètes invités à l'occasion de cette nouvelle édition du Festival Nouveaux Horizons figurent le violoniste Renaud Capuçon et l'altiste Gérard Caussé :

RENAUD CAPUÇON

Renaud Capuçon s'est imposé comme un soliste de très haut niveau. Il joue avec les plus grands orchestres internationaux : Berliner Philharmoniker, Boston Symphony Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Filarmonica della Scala, London Symphony Orchestra, New York Philharmonic, Wiener Philharmoniker, Orchestre de Paris, Orchestre National de France et Orchestre Philharmonique de Radio France. Il travaille avec de nombreux chefs, tels que Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Ernő Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Daniel Harding, Long Yu, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Robin Ticciati, Jaap van Zweden.

Son engagement pour la musique de chambre l'a conduit à collaborer avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Clemens Hagen, Maria João Pires, Daniil Trifonov, Yo-Yo Ma et Yuja Wang. Il a ainsi notamment joué aux festivals de Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, San Sebastián, Stresa, Salzbourg, Édimbourg et Tanglewood. Il a également représenté la France dans certains des événements internationaux les plus prestigieux : il s'est produit avec Yo-Yo Ma sous l'Arc de triomphe pour la commémoration de l'Armistice en présence de plus de 80 chefs d'État et il a joué au sommet du G7 à Biarritz. Il est directeur artistique du festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Renaud Capuçon a construit une vaste discographie. Ses récentes parutions incluent des sonates de Bach avec David Fray, des trios de Dvořák et de Tchaïkovski avec Lahav Shani et Kian Soltani en direct du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, les deux concerti pour violon de Bartók avec le London Symphony Orchestra et François-Xavier Roth, un disque Brahms et Berg avec les Wiener Philharmoniker et Daniel Harding et des œuvres de musique de chambre de Debussy.

GERARD CAUSSE

Gérard Caussé est né à Toulouse en 1948 et c'est dans les années 1970, alors qu'il est membre fondateur et alto solo de l'Ensemble Intercontemporain, qu'il acquiert une renommée

internationale. Figure incontestée de l'alto en France et dans le monde, Gérard Caussé a développé, en parallèle d'une carrière de soliste en récital et comme concertiste avec les plus grands chefs et les formations les plus prestigieuses, une activité de musique de chambre unanimement reconnue pour la générosité musicale de celui qui se considère, depuis Mozart, comme un « passeur » entre les voix grave et aigüe du quatuor à cordes.

Partenaire recherché des plus grands, Gidon Kremer (Les Sept Dernières Paroles du Christ, de Haydn), Dimitry Sitkovetsky (création mondiale de la transcription faite par Sitkovetsky des Variations Goldberg de Bach), Mischa Maisky, Michel Portal, Paul Meyer, François-René Duchâble, Renaud Capuçon, Franck Braley, Nicholas Angelich..., Gérard Caussé a influencé, par son jeu unique et son aura, plusieurs générations de musiciens, devenus, après lui, altistes par vocation.

D'un instrument à la voix intime et au répertoire discret, peu prédisposé, de nature, à faire beaucoup parler de lui, il a su faire cette voix si particulière, reconnaissable entre toutes, et inspirer les plus grands compositeurs de son temps : Henri Dutilleux, Philippe Hersant, Michaël Lévinas, Pascal Dusapin, Hugues Dufour, Betsy Jolas, Wolfgang Rihm, Gérard Pesson...

Sa défense des répertoires contemporains, dès la fondation de l'Ensemble Intercontemporain, où Pierre Boulez le nomme alto solo, s'accompagne d'une activité pédagogique novatrice reconnue, du Conservatoire Supérieur de Paris, à la Escuela Reina Sofia de Madrid, comme dans de nombreuses master classes, à Verbier, Salzbourg, Sienna, Villecroze, Lisbonne, La Havane ou Caracas...

Chef et directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, de la Camerata de la Fondation Caja Duero de Salamanque, Gérard Caussé incarne toutes les facettes d'une vie d'altiste hors normes et hors pair, dont témoigne une discographie, sous les plus grands labels, riche de plus de 60 enregistrements salués par le public et la critique.

GUILLAUME BELLOM

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon en parallèle du piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris, au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier Bresson.

1er Prix du Concours International d'Epinal, finaliste et prix « Modern Times » de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, Guillaume Bellom se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine. Il remporte le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad 2016, puis le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie « révélation soliste instrumental » Il est également artiste associé à la Fondation Singer Polignac depuis 2018.

Son parcours musical le mène au Festival International de piano de la Roque d'Anthéron, au Festival de Pâques d'Aix en Provence, au Salzburger Festspiele, au Théâtre des Champs Elysées, à l'Auditorium de Radio France, jusqu'au Théâtre Mariinsky de Saint Pétersbourg ou encore au

Concert Hall de Shanghai. Il se produit en compagnie d'artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien Laferrière, Mathilde Caldérini, Ismaël Margain Anna Göckel, David Kadouch, et en soliste avec l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de chambre de Lausanne, notamment sous la direction de Christian Zacharias, Pierre Dumoussaud, Jacques Mercier, Ruth Reinhardt.

Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux oeuvres pour quatre mains de Schubert (Télérama) et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain un disque en solo consacré à Schubert, Haydn et Debussy, un disque enregistré avec Renaud Capuçon, Un Violon à Paris L'année 2023 sera l'occasion de la parution de Malinconia en duo avec le violoncelliste Yan Levionnois (NoMad Music), de l'intégrale de la musique pour piano solo de Richard Strauss (ainsi que des deux quatuors de Mozart avec Renaud Capuçon, Paul Zientara et Stéphanie Huang (Deutsche Gramophone).

JOË CHRISTOPHE

Originaire d'un petit village du Nord, Joë découvre la clarinette à l'âge de sept ans dans une école de musique gratuite, avec Adrien Delattre, et grâce à l'harmonie municipale qui lui prête son premier instrument. Après s'être perfectionné à Valenciennes et à Paris auprès de Caroline Delmotte et Olivier Derbesse, il auditionne avec succès au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2015, intègre la classe de Philippe Berrod et Arnaud Leroy et se retrouve propulsé dans le monde professionnel.

Lauréat du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes en 2017 et de la Fondation Safran pour la musique en 2018, Joë Christophe confirme sa singularité artistique en 2019 en remportant un 1er Prix au concours international de Cluj en Roumanie, et, le mois suivant, le 1er Prix ainsi que 6 prix spéciaux au très prestigieux concours de l'ARD de Munich, lançant définitivement sa carrière d'interprète au rang international. Il termine ses études au Conservatoire de Paris l'année suivante avec les plus hautes distinctions.

Son parcours l'amène à se produire dans de prestigieuses salles de concert à travers le monde: la Philharmonie de Paris, l'Opéra Garnier, le Konzerthaus et la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Cologne, le Prinzregententheater et l'Herkulesaal de Munich, le Stiftung Mozarteum de Salzbourg, la Sala Palatului de Bucarest, jusqu'à l'Opera City Hall de Tokyo.

Il est invité à se produire en soliste avec des orchestres renommés tels que le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Münchner Kammerorchester et le Münchner Rundfunkorchester, la Philharmonie Südwestfalen, la Anhaltische Philharmonie Dessau, le Collegium Musicum Basel, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon ou encore l'Orchestre de la Garde Républicaine. Il rejoint également de nombreux festivals de musique de chambre, comme le Davos Festival, le Festival Nouveaux Horizons, le Festival Radio France Montpellier Occitanie et le Festival Sonates d'Automne.

Mis à l'honneur dans l'émission « Stars von Morgen » présentée par Rolando Villazón en 2020, Joë Christophe participe en 2021 au prestigieux programme Debüt im Deutschlandfunk Kultur

à Berlin. En France, il est nommé en 2023 dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental » aux Victoires de la Musique Classique. Son premier disque Idylle, qu'il enregistre avec le pianiste Vincent Mussat et le label allemand Genuin Classics, explore les belles couleurs, les sentiments profonds et les traits d'humour propres aux répertoires français et anglais pour clarinette et piano.

Ambassadeur de la manufacture d'instruments à vent Henri Selmer Paris, Joë Christophe bénéficie également du soutien de la Fondation Banque Populaire depuis 2022.

IRENE DUVAL

Née en France, d'un père français et d'une mère coréenne, Irène a grandi au Japon, en Indonésie, et à Hong Kong avant de rentrer en France à l'âge de 11 ans. Depuis la fin de ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et à la Kronberg Academy en Allemagne, Irène se fait connaître pour l'intensité de ses interprétations et pour son vif intérêt à combiner des œuvres peu connues à celles centrales du répertoire. Remarquée pour « sa maîtrise du phrasé et de la dimension dramatique » (Diapason), « son infinie délicatesse » (Le Populaire du Centre), et « sa virtuosité époustouflante » (ResMusica, Prades), Irène a remporté de multiples concours internationaux et est une interprète régulière de concert, récitals et de musique de chambre.

Parmi les événements forts de ces derniers mois figurent ses débuts avec le Chamber Orchestra of Europe au concert d'inauguration du Casals Forum à Kronberg, ses débuts avec le Royal Northern Sinfonia, et son retour avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Jamie Phillips.

Cette saison, on peut l'entendre en récital à Perth Concert Hall (enregistré et retransmis par la BBC Radio 3), aux Festivals Internationaux de Bath, Brighton, Lammermuir, et à Budapest au Festival Kamara.hu. Irène enregistre un nouvel album avec le pianiste Angus Webster, célébrant Fauré et ses amis Saint-Saëns, Enescu, et Hahn, à paraître sous le label Capriccio au Printemps 2024.

Elle apparaît en musique de chambre au Festival de Kronberg « Alumni and Friends », puis avec Khatia Buniatishvili au Klavier Ruhr Festival et Rheingau Festival, et avec Steven Isserlis à Hindsgavl Festival au Danemark, et Cervo en Italie. Elle fera ses débuts en Australie en début d'année 2024. Ces dernières années, Irène s'est largement produite en Europe, donnant des récitals dans les principales salles et festivals incluant Konzerthaus Berlin, Théâtre des Champs Elysées, Salle Gaveau, Dresdner Kulturpalast, Sommets Musicaux de Gstaad, Fondation Singer-Polignac, Festival de la Roque d'Anthéron et Les Folles Journées à Nantes et au Japon.

Ses invitations en soliste incluent des collaborations avec le Dresdner Philharmonie, l'Orchestre d'Auvergne, le Sinfonia Varsovia au National Forum de Tokyo, la Kremerata Baltica, travaillant avec des chefs tels que Maxim Emelyanychev, Michael Sanderling, Robert Trevino, et Roberto Fores Veses. Irène accorde une grande place à la musique de chambre et a eu la chance de se produire et de travailler avec des musiciens tels que Gidon Kremer, Olli Mustonen, Ferenc Rados, et Christian Tetzlaff. Elle participe avec plaisir à l'Open Chamber Music d'IMS Prussia Cove dans les Cornouailles, à Krzyzowa Chamber Music Festival en Pologne, au Norsjo Chamber

Music Festival en Norvège et au Festival Chamber Music Connects the World à la Kronberg Academy.

SARA FERRANDEZ

Largement acclamée pour sa sonorité chaleureuse, sans effort et impeccable, Sara Ferrández s'impose rapidement comme l'une des altistes les plus passionnantes de sa génération.

Malgré son jeune âge, Sara s'est déjà produit dans certaines des plus grandes salles de concert du monde, notamment la Philharmonie de Berlin, le Carnegie Hall, le Victoria Hall ou le Festspielhaus de Salzbourg. Récemment et prochainement, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique national d'Espagne (Kazuki Yamada), l'Orchestre symphonique de Barcelone (Cristian Macelaru), l'Orchestre de la radio-télévision de Madrid (Chloe Van Soeterstède), l'Impossible Orchestra (Alondra de la Parra) et l'Orchestre symphonique de l'OSPA (Nuno Coelho).

Elle fera également ses débuts avec l'Orchestra Filarmonica di Benevento et l'Orchestre symphonique Devlet d'Antalya. Cette saison marquera également le début d'une collaboration artistique passionnante avec l'un des principaux orchestres espagnols, l'Orquesta del Principado de Asturias, qui se poursuivra au cours des trois prochaines saisons.

La musique de chambre a toujours occupé une place particulière dans la vie musicale de Sara Ferrández. Elle est fréquemment invitée à jouer dans plusieurs festivals internationaux, dont le Festival de Sion, le Festival d'Arezzo, le Festival international de musique Pau Casals, Classiche Forme ou le Festival de musique de chambre de Jérusalem, où elle a le plaisir de collaborer avec des artistes très estimés tels que Janine Jansen, Beatrice Rana, Pablo Ferrández, Vilde Frang, Elena Bashkirova ou Pinchas Zukerman, parmi d'autres.

Sara est un ancien membre de l'Académie Karajan de la Philharmonie de Berlin (2019-2022), et elle collabore toujours à plusieurs projets de musique de chambre avec des membres de l'orchestre. Elle a également collaboré à plusieurs reprises avec l'ensemble Mutter's Virtuosi, se produisant aux côtés de la violoniste de classe mondiale Anne-Sophie Mutter.

Née à Madrid en 1995, Sara a grandi dans une famille de musiciens et a commencé à jouer de l'alto à l'âge de 3 ans avant d'entrer à l'Escuela Superior de Música Reina Sofia à Madrid à l'âge de 13 ans. Elle a poursuivi ses études à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, sous la direction de l'altiste de renommée internationale Tabea Zimmermann, où elle a obtenu sa licence et sa maîtrise. Actuellement, Sara est étudiante à l'Académie Kronberg, où elle suit les cours du professeur Nobuko Imai.

Sara joue sur un alto David Tecchler de 1730, le troisième de trois altos, et sur un archet de Nicolas Léonard Tourte - tous deux généreusement prêtés par Stephan Jansen au nom et en tant que membre de la Stretton Society.

ANNA GÖCKEL

Née en 1992 à Marseille, Anna Göckel a sillonné avec son violon quelques-unes des plus belles scènes musicales, de Tokyo à l'Opéra de Mexico, en passant par le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Victoria Hall à Genève, la Herkulesaal à Munich, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, la Salle Flagey à Bruxelles et le Festival de la Roque d'Anthéron.

Anna est nommée en 2016 « Révélation classique de l'ADAMI ». Elle explore passionnément les différents répertoires qui s'offrent à la vie d'une violoniste, du répertoire baroque à la création contemporaine. En soliste, elle collabore notamment avec l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, le Lemanic Modern Ensemble, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Étienne, l'Orchestre de la Sorbonne, l'Ensemble Les Dissonances, l'UAEH Symphony Orchestra, CEPROMusic, le Neue Westfalen Philharmonie, le München Radio Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Wallonie, le Concerto Budapest et l'Orchestre Philharmonique de Malte.

Passionnée dès son plus jeune âge par l'univers de la musique de chambre, elle co-fonde le Trio Karénine au sein duquel elle remporte à 21 ans le Concours de l'ARD de Munich, et avec lequel elle partage d'intenses années de recherches et de concerts (2009-2015). Elle est invitée à jouer et étudier à l'Académie de quatuor à cordes Seiji Ozawa, à l'European Chamber Music Academy, puis au Ravinia Steans Music Institute (USA). En 2019, elle est en résidence dans deux hauts lieux de rencontres de musique de chambre, l'Open Chamber Music de Prussia Cove (UK) et le Marlboro Music Festival.

Elle s'est perfectionnée auprès de Luc-Marie Aguera, et auprès de David Grimal à la Musikhochschule de Saarbrücken où elle obtient un diplôme de soliste. Elle s'est auparavant formée dans les classes de Boris Belkin aux Pays-Bas, de Jean-Jacques Kantorow et Svetlin Roussev au Conservatoire de Paris, ainsi que dans la classe du Quatuor Ysaÿe. Elle est également marquée et inspirée par les conseils de Menahem Pressler, Ferenc Rados, Donald Weilerstein, Maxim Vengerov et Miriam Fried.

Ses concerts ont été radiodiffusés en France, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, et au Mexique. Elle a été invitée par Rolando Villazón dans l'émission « Stars von morgen » (Arte en 2014), et dans l'émission « Fauteuils d'orchestre » d'Anne Sinclair (France3 en 2019). Lauréate de la fondation belge « Fonds Fravanni / Fondation du Roi Baudouin », son premier enregistrement Sei solo, consacré aux Six Sonates et Partitas de J-S Bach, paraît en janvier 2018 sous le label NoMadMusic. Très chaleureusement accueilli par la critique, il est récompensé par le Coup de Coeur 5 Étoiles Classica. Grâce au soutien de la Fondation Milanollo, Anna joue sur un violon de 1780 de Giuseppe Guarneri.

JULIA HAMOS

Julia Hamos est diplômée de la Royal Academy of Music de Londres avec Christopher Elton et du Mannes College of Music de New York, où elle a étudié avec Richard Goode. Elle a étudié avec Sir Andrés Schiff à l'Académie Barenboim-Said de Berlin et est actuellement à l'Académie Kronberg, où ses études sont généreusement soutenues par la Fondation Henle. En 2021, elle collabore avec Daniel Barenboim dans une série de master-classes sur les sonates pour piano

et cordes de Beethoven. Elle a également travaillé sur les 8 pièces op.3 de György Kurtág avec le compositeur au Budapest Music Center.

Elle est lauréate du prix Sterndale Bennett pour la musique romantique de la Royal Academy of Music et du prix Fidelman pour la musique contemporaine de la Mannes School of Music de New York et a remporté le Grand Prix de l'International Virtuoso Competition à New York.

Julia est une soliste et chambriste de renommée internationale. Elle a donné des concerts au Pierre Boulez Hall de Berlin, au Wigmore Hall de Londres, au Lincoln Center de New York, au Carnegie Hall, au Kennedy Center de Washington D.C., à la Liszt Academy de Budapest et dans d'autres salles de concert en Europe et à l'étranger. Elle a donné des récitals et des concerts de musique de chambre au Festival Krzyzowa à Kreisau, en Pologne, ainsi qu'au Trasimeno Music Festival en Italie, au Prussia Cove Festival en Cornouailles, dans le cadre de la Verbier Festival Academy, au Four Seasons Chamber Music Festival à North Carolina, au Kneisel Hall Festival dans le Maine, au Ravinia Steans Institute dans l'Illinois et plus récemment au Kronberg's Chamber Music Connects the World en collaboration avec Tabea Zimmermann et Christian Tetzlaff.

De 2017 à 2019, elle a enseigné à la 92nd Street Y School of Music à New York. Elle acquiert de nouvelles perspectives en travaillant en étroite collaboration avec d'autres disciplines artistiques, ce qui a conduit à des collaborations avec la Martha Graham Dance Company, le New English Ballet Theatre et la New School's Drama Division.

À l'invitation de Sir András Schiff, elle s'est produite dans toute l'Europe au cours de la saison 2022/23 dans le cadre de la série de concerts Building Bridges. En mai 2023, elle remplace Daniel Barenboïm au Klavier Festival Ruhr avec la sonate de Beethoven op. 110. Elle est actuellement assistante dans le programme de musicologie à l'Académie Barenboïm-Said. À l'été 2023, elle enregistrera le concerto pour trois pianos de Mozart avec la Camerata Schweiz dirigée par Howard Griffiths pour le label Alpha Classics. Elle travaille également actuellement sur l'enregistrement de son premier CD solo. Les prochains temps forts de la saison 2023 /24 incluent le concerto de Ligeti dans Pierre Boulez Saal avec Matthias Pintscher et Boulez Ensemble, un récital à Beethoven Haus Bonn et une performance au Carnegie Hall avec des membres de la Kronberg Academy et Tabea Zimmermann

IVAN KARIZNA

L'un des musiciens les plus expressifs de la nouvelle génération, Ivan Karizna est réputé pour la poésie de ses interprétations comme pour sa formidable présence scénique. Son art est apprécié par des légendes vivantes du monde musical telles qu'Andras Schiff - qui le décrit comme « l'un des meilleurs violoncellistes de sa génération dotée d'une rare beauté tonale » - ou Gidon Kremer qui exprime : « Ce jeune violoncelliste m'impressionne fondamentalement. Il a quelque chose d'unique à dire ».

Ivan est imprégné de deux écoles musicales très différentes : élevé dans la tradition de l'Ecole russe, il part à 17 ans pour la France au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il intègre la classe de Jérôme Pernoo, puis se perfectionne à l'Académie Kronberg auprès de Frans Helmerson. Au

cours de ces années, il remporte des Prix prestigieux au Concours Tchaïkovski à Moscou, au Concours Reine Elisabeth à Bruxelles, le Prix Guilhermina Suggia à Porto, et beaucoup d'autres.

Ces dernières saisons, Ivan Karizna a été invité en soliste notamment par l'Orchestre de Chambre de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Leipzig (MDR), l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de Chambre d'Europe, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Symphonique National d'Ukraine. Jouant notamment sous la direction de Christoph Eschenbach, Stephane Deneve, Juraj Valcuha.

En janvier 2023, il fait un début acclamé au Concertgebouw d'Amsterdam, remplaçant Truls Mork dans le concerto de Dvorak, avec l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas sous la direction de Markus Poschner. Chambriste chevronné, Ivan joue régulièrement avec des partenaires tels que Clara Jumi Kang, Amihai Grosz, Elena Bashkirova, Gerard Caussé, Boris Brovtsyn, Enrico Pace, Olli Mustonen, Liza Fershtman, Andrei Korobeinikov, Alena Baeva, Vadym Kholodenko, Mate Bekavac.

Ivan Karizna joue un violoncelle Tassini de 1760 - ex Paul Tortelier - généreusement prêté par une association mécène.

MAXIME QUENNESSON

Maxime Quennesson a commencé l'apprentissage du violoncelle à l'âge de 6 ans. Après avoir travaillé avec Alexandre Lacour, puis Hélène Dautry, au CRR de Paris, il intègre la classe de Michel Strauss au CNSMDP, dans laquelle il obtient son master « mention très bien avec les félicitations du jury » en 2019. La même année, il entre à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de Gary Hoffman et Jeroen Reuling. Membre fondateur du Trio Zeliha, Maxime est lauréat de nombreux concours internationaux, parmi lesquels Barbash Bach, Louis Rosoor, Edmond Baert, PMC, Flame ... En 2021, il est demi-finaliste du concours de Genève. En 2022, il remporte le 3ème prix au concours Trio di Trieste, Italie, (avec Kojiro Okada), et 2ème prix du International Bucchet International Cello Competition, à Bruxelles. Maxime a bénéficié des conseils de maîtres tels que Nicolas Altstaedt, David Geringas, Emmanuelle Bertrand, Bruno Cocset, Ophélie Gaillard, Gary Hoffmann, Philippe Muller, et Frans Helmerson. Il s'est produit en soliste, avec orchestre (Orchestre du Concert de la Loge, Stuttgart Kammerorchester, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Belgian National Orchestra, Orchestre national des Pays de la Loire...) et en récital (Festival Radio France Montpellier Occitanie, les Folles Journées, la Roque d'Anthéron, Rencontres Musicales d'Evian, Sommets Musicaux de Gstaad, Festival de Pâques, Musique à Deauville ...) Maxime joue sur un violoncelle fabriqué par Jean-Baptiste Vuillaume (1863), généreusement mis à disposition par Bruno Delepelaire, et est soutenu par SAFRAN, l'ADAMI et l'Or du Rhin, et intègre la Fondation Banque Populaire en 2022.